

# REFAIRE LE PARC, REFAIRE LA VILLE

Serait-il possible tout à la fois de sauver un espace vert urbain très vaste, « poumon » de la Havane (1), d'innover en matière d'habitat populaire, de générer des emplois et des revenus, tout en rendant effectif l'engagement de la population dans le devenir de ses quartiers ?

C'est ce que tente de faire l'« action socio-territoriale » mise en place (2002-2005) dans les quartiers concernés de la Havane (2).

Le bambou est, matériellement, le tuteur de ce programme. Une pépinière a été créée qui permet à la fois de reboiser le parc, de développer des actions collectives participatives à dimension économique (3), de produire une partie des matériaux de construction ou de réhabilitation de logements, et enfin d'éduquer jeunes et adultes à la gestion d'un espace végétal, amorce d'une éducation à l'environnement plus large. Parallèlement, un atelier de production de céramiques est mis en place, lui aussi dans le cadre de la revitalisation de ce Parc menacé. En effet, traversée par le fleuve Almendares, lui-même pollué, l'aire du Parc est dégradée : il compte 50 % de ses arbres en mauvais état, la plupart des activités économiques voisines sont très polluantes, 84 % des logements des communautés qui s'y trouvent sont déclarés insalubres et (ou) précaires.

Le pari principal de ce programme est celui de l'intégration des diverses composantes du développement, ce qui passe par une convergence de toutes les personnes et institutions préoccupées de l'avenir du secteur du Parc et de la population qu'il abrite : 10 000 habitants environ. Il est le fruit d'un diagnostic communautaire participatif, et sa complexité rend nécessaire l'association d'un grand nombre d'habitants et d'acteurs sociaux à son achèvement. Les institutions publiques et associatives locales, à commencer par la direction du Parc, sont également parties prenantes. Les diverses composantes de ce programme reposent sur des « groupes techniques de travail » multi-intervenants.

La formation et l'éducation sont les tuteurs immatériels de ce projet urbain : éducation de base au respect et à l'équilibre de l'environnement en site urbain (pollutions, risques...), formation, le plus souvent mutuelle, aux dimensions stratégiques, techniques et professionnelles de l'action.

À mi-parcours, les premières évaluations de ce programme laissent entendre qu'il aura représenté un apport certain pour la gestion partagée de la vie publique locale, au-delà des objectifs mêmes de l'action.

**Rosa-Miriam Ribeiro**  
*Frères des Hommes*

(1) Le Grand Parc Métropolitain de la Havane couvre 700 ha au cœur de l'agglomération urbaine de la capitale de Cuba.

(2) Le coût total de l'action est de 767 880 €. Elle est soutenue par Frères des Hommes et cofinancée par l'Union européenne et l'État français.

(3) Principalement la maintenance de la pépinière, le reboisement, et le dégageement de recettes par la vente des plantules.